

L'or il y a soixante siècles

Hélène Tirole

Volume 48, Number 190, Spring 2003

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52807ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Tirole, H. (2003). L'or il y a soixante siècles. *Vie des arts*, 48(190), 64–64.

L'or il y a soixante siècles



Collier
Nécropole de Varna I, tombe 97
Or, cornaline, argile
Longueur : 11 cm
Poids d'or : 11,97 g

C'est dans une atmosphère envoûtante que se déroule la visite de l'exposition. Au rythme d'une trame sonore originale composée de mélodies traditionnelles bulgares, le visiteur découvre les trésors du sacré, les parures, les objets du quotidien et les secrets de l'orfèvrerie de la préhistoire, soit plus de 300 objets provenant de la région de Varna, riveraine de la mer Noire, qui amènent à réfléchir aux croyances, aux rites, aux cultes des collectivités humaines qui se sont succédé sur un même territoire.

Varna figure parmi les 12 plus grands sites archéologiques depuis la découverte par un agriculteur en 1972, des objets d'or les plus anciens jamais trouvés à ce jour. Ils auraient été façonnés entre 4600 et 4200 avant notre ère.

« Cette exposition adopte un point de vue archéologique et non historique », souligne Francine Lelièvre, fondatrice et directrice générale du Musée Pointe-à-Callière. Son approche « stratifiée », telle une machine à remonter le temps, invite le visiteur à reculer à travers les siècles pour explorer toujours plus profondément la terre bulgare de Varna et à se pencher sur la manière dont vivaient ses habitants depuis la préhistoire.

L Y A ENVIRON 4 600 ANS AVANT NOTRE ÈRE, UNE MYSTÉRIEUSE CIVILISATION S'INSTALLE SUR LES RIVES DE LACS VOISINS DE LA MER NOIRE – TOUT PRÈS DE L'ACTUELLE VILLE DE VARNA. UN DÉVELOPPEMENT CULTUREL ET TECHNOLOGIQUE SANS PRÉCÉDENT POUR L'ÉPOQUE Y VOIT LE JOUR. D'ADMIRABLES POTERIES, DES IDOLES EN OS ET EN PIERRE, ET DES OUTILS DE CUIVRE EN RÉVÈLENT TOUT D'ABORD L'EXISTENCE, PUIS UNE DÉCOUVERTE FORTUITE, SI STUPÉFIANTE QUE L'ANNONCE EN FAIT LE TOUR DU MONDE.

À chaque étape de ce vertigineux voyage, les spectateurs croisent des occupants qui se sont succédé sur ce sol : premiers Bulgares au temps d'un Moyen Âge tourmenté, Romains au sommet de leur gloire, Grecs venus fonder une cité, Thraces rois et maîtres de leur territoire, et avant eux encore, une mystérieuse civilisation préhistorique qui façonna le premier or du monde... avant de disparaître sous la furie des eaux.

Plusieurs des bijoux exposés, dont un très beau pendentif en or représentant Saint-Georges et Saint-Théodore, furent découverts au pied des murs d'une forteresse médiévale. Sans doute ces parures qui n'étaient encore jamais sorties de Bulgarie avaient-elles été enfouies à la hâte lors d'une invasion.

« À l'époque, les bijoux reflètent la puissance et inspirent le respect », explique Francine Lelièvre. Les civilisations nomades ayant peuplé la Bulgarie avaient pour coutume de porter sur elles leur fortune, d'abord sous forme de pierres utilisées en guise de monnaie d'échange, puis sous forme de multiples parures : ornements de ceintures et objets de toutes sortes. C'est ainsi qu'ils exposaient leur avoir et leur pouvoir.

Mais c'est à l'âge de cuivre (4600 à 4200 avant notre ère) que, pour la première fois au monde, l'or est extrait et façonné avec une maîtrise qui révèle un artisanat

en pleine possession de ses moyens. Cet or roule alors, croit-on, dans le gravier des fleuves et des rivières, en pépites très pures que l'on recueille dans un rayon de 50 kilomètres autour de Varna.

Jusqu'en l'an 4200 environ, la brillante culture de Varna se développe, habile à façonner le cuivre et l'or. C'est alors que survient la catastrophe. Un fort réchauffement climatique fait monter la température moyenne. Les glaciers fondent et, croient les chercheurs, les eaux débordent subitement d'une mer méditerranéenne gonflée comme jamais jusque dans une immense étendue d'eau douce voisine. Les eaux, désormais salées, de cette mer Noire engloutissent les sites riverains habités... et la culture de Varna disparaît, comme d'autres de cette époque.

L'orfèvrerie a donc débuté sur les rives de la mer Noire, dans la Bulgarie actuelle, bien avant la Mésopotamie ou l'Égypte des pyramides. 6000 ans séparent le 21^e siècle du premier collier d'or fabriqué de main d'orfèvre. Orné de cornaline et d'argile, le bijou est d'un surprenant raffinement. Les spirales en or imitant des perles et l'amulette en or massif inspirent encore certains orfèvres dans leurs créations actuelles.

Si le passé ne se livre jamais tout entier, il n'en demeure pas moins que l'expression d'une civilisation, son expertise, le raffinement inouï de sa capacité à travailler les métaux, ne cesseront pas de provoquer l'étonnement.

Hélène Tirole



Pendentif recto verso à l'effigie de Saint-Georges et de Saint-Théodore (côté Saint-Théodore)
XIII^e – XIV^e siècles
Argent doré
Longueur : 5 cm

**PREMIER OR DU MONDE,
SECRETS ANCIENS**
MUSÉE POINTE-À-CALLIÈRE
EN COLLABORATION AVEC
LE MUSÉE DE VARNA EN ITALIE
350, PLACE ROYALE
MONTRÉAL
JUSQU'AU 25 MAI 2003